Olivier DELSAUX et Tania VAN HEMELRYCK, *L'édition imprimée des textes médiévaux en langue française au début du XVI^e siècle. Le cas de Galliot du Pré (1512-1560)*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/44493>

DOI : 10.4000/studifrancesi.44493

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2021

Pagination : 197

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Olivier DELSAUX et Tania VAN HEMELRYCK, *L'édition imprimée des textes médiévaux en langue française au début du XVI^e siècle. Le cas de Galliot du Pré (1512-1560)* », *Studi Francesi* [En ligne], 193 (LXV | I) | 2021, mis en ligne le 01 juillet 2021, consulté le 15 octobre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/44493> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.44493>

Ce document a été généré automatiquement le 15 octobre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Olivier DELSAUX et Tania VAN HEMELRYCK, *L'édition imprimée des textes médiévaux en langue française au début du XVI^e siècle. Le cas de Galliot du Pré (1512-1560)*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

Olivier DELSAUX et Tania VAN HEMELRYCK, *L'édition imprimée des textes médiévaux en langue française au début du XVI^e siècle. Le cas de Galliot du Pré (1512-1560)*, pp. 189-240.

- 1 Le but de ce long article est d'étudier la «politique éditoriale» du grand libraire parisien Galliot du Pré à partir d'un corpus homogène, à savoir les textes littéraires français écrits par des auteurs morts avant 1512, date du début de son activité; il s'agit non seulement de comprendre les motivations et les visées d'un libraire-marchand attentif et sensible aux goûts de son public, mais surtout de «déterminer si Galliot et ses contemporains eurent le sentiment d'une rupture entre la production 'moderne' et la production 'ancienne'», en l'occurrence médiévale (p. 195). L'étude est organisée en deux volets; une première approche, quantitative, permet de mesurer le poids de ces textes à l'intérieur de la production globale de Galliot, ainsi que la proportion des éditions *princeps* et des rééditions; suit une analyse fine du péri-texte, notamment pour les éléments mis en relief dans la page de titre et dans les prologues allographes: c'est bien la «nouveau-té» qui s'affirme comme l'élément portant de la politique du libraire parisien, nouveauté de l'édition, du texte, de la langue, voire du format et de la présentation matérielle. La deuxième partie essaie d'éclairer – grâce notamment à une étude de première main de l'inventaire après-décès, toujours inédit – les critères que

Galliot du Pré a suivis dans le choix des œuvres médiévales qu'il mettait en vente. En conclusion, on retiendra le portrait d'un marchand-libraire prêt à diffuser une littérature médiévale, certes, mais soumise à une rénovation linguistique et philologique qui témoignerait indirectement du sentiment d'une rupture au moment même où celle-ci se produit.

- 2 Un regret: tant dans l'article de F. Montorsi (p. 169) que dans celui d'O. Delsaux et T. Van Hemelryck (p. 190), une confusion fâcheuse est faite, entre l'*Hystoire du saint Greaal* (Paris, Galliot du Pré, Michel Le Noir, Jean Petit, 1516) et le *Perceval* en prose (Paris, Jean Longis, Jean Saint Denis, Galliot du Pré, 1530); tout en s'agissant dans un cas comme dans l'autre de compilations de textes divers autour du mythe du Graal, la première réunit le *Perlesvaus*, des extraits de la *Queste*, un fragment du *Lancelot*; alors que le second consiste en la mise en prose du *Conte du Graal* de Chrétien de Troyes et de trois *Continuations* (à l'exclusion de celle de Gerbert de Montreuil), auxquels s'ajoute encore une adaptation abrégée du *Bliocadran* et de l'*Elucidation*.